

Lundi 4 avril 2022D

Deux prénoms, trois noms !

Martiale, Sabine - Carpentier, Ledoux, Martin....

Premier épisode.

Lorsque je suis arrivée en CM 2, je m'appelais *Sabine Ledoux*. C'était Bibine ou Bine Doux (mon grand-père).

Or, pour l'inscription pour le C.E.S., le collège s'appelait ainsi à l'époque, notre institutrice nous a fait compléter notre dossier nous-même. Et, en les corrigeant, elle s'est rendu compte que mon vrai prénom était **Martiale**.

J'avais dix ans.

Je n'ai rien compris à ce qu'elle me racontait. J'en ai parlé à ma mère. Elle m'a confirmée que mon prénom était Martiale. Elle a ajouté que ma grand-mère n'aimait pas ce prénom. Elle m'appelait Sabine.

Pendant dix ans, j'ai porté ce prénom, Sabine, que ce soit à l'école, au catéchisme, à la maison, partout quoi.

Vous pensez bien que cela a été compliqué pour moi en sixième. Il fallait que je m'habitue à m'entendre appeler Martiale, et mes copines qui ne savaient plus s'il fallait me prénommer Sabine ou Martiale...

Les professeurs et les garçons ne comprenaient pas pourquoi j'avais deux prénoms. Les garçons ? Eh oui, jusqu'en CM 2, j'étais scolarisée dans une école de filles. Le CES était mixte.

Deuxième épisode.

J'ai quitté l'école à 16 ans.

J'ai travaillé à la champignonnière de Wervicq-Sud sous le nom de Martiale Ledoux.

Je suis rentrée ensuite à la bonneterie à Nœux-les-Mines. Là, rebelote, mais là c'était avec le nom de famille. La contredame est venue me voir en me demandant pourquoi le nom déclaré pour l'affiliation à la Sécurité Sociale n'était pas le même que celui qui me désignait habituellement.

Je lui ai raconté ma petite histoire, avec mes prénoms, et là elle me dit : « Votre prénom, c'est le bon. C'est bien Martiale. Mais pas le nom de famille. Vous vous appelez Martiale Carpentier ! ». C'était le nom de famille de ma mère. Jeune fille, elle s'appelait Carpentier.

Bien sûr, je n'y comprenais plus rien. Me voilà maintenant Martiale Carpentier !

J'en ai parlé à ma mère. Elle m'a dit : « Je m'en occupe ». Et je redevins Martiale Ledoux !

Cela me turlupinait. J'avais 17 ans à l'époque. J'ai fouiné dans les affaires de la maison, et en fouillant, j'ai trouvé le livret de famille. Document précieux. J'étais bien inscrite dans les registres sous l'appellation Martiale Ledoux.

Troisième épisode.

Chacun sait que pour se marier, il faut produire un extrait d'acte de naissance. J'ai demandé ce document à la mairie de ma déclaration de naissance, la mairie de Lille. Je l'ai fait par courrier.

Réponse : j'étais inconnue au bataillon !

Pataquès. Qu'est-ce encore cette histoire ?

Avec mon futur mari, nous décidons de faire le trajet. Nous avons pris le train. Nous sommes arrivés en mairie de Lille. J'avais emporté le peu de papiers officiels qui prouvaient mon identité. Je ne possédais pas de carte d'identité.

La secrétaire a consulté le registre de l'année 1957. A la date du 23 mars, il n'y a pas de trace d'une Martiale Ledoux. Je lui conseille d'aller voir sous le nom de Martiale Carpentier. J'étais répertoriée sous ce nom.

C'est comme cela que j'ai appris que j'avais été reconnu par mon père deux ans après ma naissance. Mon père n'était pas mon père biologique. Cette reconnaissance de paternité n'était pas inscrite dans le livret de famille.

En même temps, j'avais fait la demande pour l'extrait de baptême, afin de pouvoir me marier à l'église. J'ai réussi à l'obtenir en donnant les noms et prénoms de mes parrain et marraine.

Quatrième épisode.

Je me suis mariée. Et j'ai récupéré un troisième nom, celui de mon mari : Martin !

Cinquième épisode.

Cela a recommencé avec la Sécurité Sociale. J'ai reçu des documents m'informant des possibilités de divers dépistages préventifs. Les personnes ayant atteint l'âge de cinquante ans peuvent prétendre à ces dispositifs. Ces papiers me sont arrivés sous le nom deMartiale Carpentier. Retour au point de départ. Il a fallu que les agents de la Sécurité Sociale admettent qu'il faille refaire les changements.

Je récapitule.

Ma mère s'est mariée en 1959 avec mon père « nourricier ». Elle avait deux enfants, mon frère né en 1952, et moi en 1957. Son mari nous a reconnus tous les deux.

Je n'ai jamais voulu connaître mon père biologique. Pour moi, mon vrai père, c'est celui qui m'a élevé. De toute façon, ma mère ne m'aurait rien avoué.

Lorsque mes parents sont décédés, ma sœur a retrouvé pas un grand nombre de photos que ma mère avait cachées. C'est ainsi qu'on la voit avec un beau jeune homme, aux cheveux châains, frisés. Aucune date ni aucun nom n'étaient inscrits au dos des documents photographiques.

Alors, j'ai décidé qu'il était mon père biologique. Je l'ai nommé Martial.

J'ai un seul regret. Je n'ai jamais demandé à ma mère pourquoi elle m'avait donné ce prénom de Martiale. J'aime beaucoup ce prénom, il n'est pas commun. Tout le monde me dit que c'est original. Pour le plus grand nombre, c'est la première fois qu'ils entendent ce prénom au féminin. Martial, oui certes, mais Martiale...Vous pensez !

Maintenant, quand j'envoie un colis ou une lettre, j'écris bien Martiale Martin au dos de l'enveloppe ou du paquet. Il faut savoir qu'auparavant, quand je recevais ces envois avec le prénom de Sabine, mon mari, qui travaillait à la Poste, pouvait les récupérer.

Petite anecdote.

Je précise bien Martiale, avec un « e » au bout. Une fois, je suis retournée à l'hôpital dans une chambre pour deux personnes. Cette chambre était déjà occupée avec un homme, hospitalisé lui aussi.

Aux admissions, ils avaient omis le « e » au bout du prénom. L'ayant écrit au masculin, il ne faisait pas de doute que j'étais devenue....transgenre !

Très vite, les responsables de l'hôpital ont fait en sorte que je retrouve le « e » au bout de mon prénom !

Ah ! ces erreurs d'état-civil !

Bon, j'espère avoir été claire dans ce récit...Comment allez-vous m'appeler maintenant ? Au fait, je n'ai jamais compris pourquoi à l'école on ne s'en est rendu compte que lorsque j'étais en CM 2 !

Martiale-Sabine Martin-Ledoux